Le Nord

ADMINISTRATION
...e d'Angleterre, 15 — LILLE — 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

BUREAU D'ANNONCES

CONDITIONS	
...ste, Un an	20 francs
...s	10 francs
...ois	5 francs
...ments non-limitrophes et Etranger, ...n sus.	

PUBLICITE	
Annonces	la ligne 0,50
Réclames	— 0,75
Faits-divers	— 2,00
Chronique locale	— 4,00
Echos	— 5,00
Gazette du Nord	— 6,00

...ps probable. — En France, le temps va ...frais; quelques averses sont encore pro...es dans le Nord-Est.

...es fausses opinions ressemblent à la fausse ...nnaie qui est frappée d'abord par de ...ands coupables, et dépensée ensuite par ...onnêtes gens, perpétuant le crime sans ...voir ce qu'ils font.

J. DE MAISTRE.

LE CHOLÉRA

« Considérez Constantinople comme contaminé du choléra, aux termes du décret du 1er août 1910. »

Ainsi s'exprime une dépêche adressée aux préfets par la direction de l'assistance et de l'hygiène du ministère de l'Intérieur.

D'autre part, nous lisons les deux télégrammes suivants :

Port-Saïd. — Un anglais est décédé du choléra à bord du navire allemand « Goeben », vingt-quatre heures après que le navire eut quitté Naples.

Trieste. — Un cas mortel de choléra asiatique s'est déclaré à Trieste à bord du transatlantique « **Oceanic** », peu après l'arrivée de ce navire de New-York.

Ainsi voilà un cas de provenance américaine, un autre d'origine napolitaine, et, de plus, la constatation que Constantinople est contaminé.

Ces nouvelles sont plus graves que tous les bruits de couloirs et tous les « potins » de crise ministérielle.

Elles ne doivent pas, évidemment, nous plonger dans la terreur, mais elles dictent des devoirs.

Ces devoirs s'imposent d'abord aux pouvoirs publics et aux services compétents. Il ne faut pas attendre pour prévoir qu'il soit trop tard. Il faut qu'on soit prêt à appliquer les mesures prophylactiques les plus rigoureuses dès que les circonstances le commanderont si le péril s'aggrave.

On a vu, les années précédentes, avec quelles lenteurs, quelles hésitations et, parfois, quel désarroi, la mobilisation contre le fléau s'accomplissait.

Il se passait, à nos gares frontières, des scènes inénarrables et peu faites pour rassurer le public.

Un autre devoir est celui des particuliers. C'est le moment pour tous de veiller sur leur hygiène. Nous n'avons pas à rappeler ici les précautions que recommande le corps médical. Nous nous bornons à dire que chacun, plus que jamais, doit surveiller ses aliments, sa boisson, et éviter les imprudences et les excès.

Enfin n'oublions pas que la science, si perfectionnée qu'elle soit et si fière qu'elle puisse être de ses progrès, est courte parfois bien des endroits.

On a vu, l'an dernier, en Russie et en Italie ; l'année précédente, en Allemagne, que l'épidémie a une marche sournoise qui se joue parfois de toutes les précautions les plus minutieuses et les plus rationnelles.

Elle a l'allure mystérieuse et déconcertante des grands fléaux plus puissants que toutes les forces humaines.

Les chrétiens doivent donc recourir aussi aux grands remèdes, à la prière qui s'adresse à la toute-puissance divine.

L'Eglise a dans sa liturgie des prières admirables contre les épidémies. Ces supplications ont fait maintes fois la preuve de leur efficacité au cours des siècles où les moyens humains faisaient plus défaut encore que de nos jours.

N'attendons pas pour y recourir que le mal soit venu, et redisons souvent, tout au moins, cette invocation, d'une actualité si saisissante en ce moment où les vivres deviennent si chers, où les menaces de guerre planent toujours aux frontières et où les bruits d'épidémie renaissent : « **De la peste, de la famine et de la guerre, délivrez-nous Seigneur !** »

DEM.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

A **LILLE**, de **M. Charlemagne Fauchille**, agent de change, décédé à l'âge de 44 ans, après une courte maladie.

Le défunt était frère de M. Fauchille, avocat, et gendre de M. Boone-Bériot, chevalier de la Légion d'honneur.

Il avait succédé dans sa charge à M. Félix Pajot.

M. Charlemagne Fauchille avait su acquérir, par son affabilité, les sympathies de tous ceux qui le connaissaient.

A **LILLE-SAINT-MAURICE**, de **M. François-Xavier Dauchy**, frappé subitement dans sa 68e année.

M. Dauchy était particulièrement connu et estimé des anciens élèves du pensionnat de la rue des Stations où pendant plus de 25 ans il a été chargé du temporel sous le nom de F. Lucile.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures, dans l'église Saint-Maurice-des-Champs.

Lundi, à 10 heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Maclou, à **WATTRELOS**, au milieu d'un assistance nombreuse, les funérailles de **M. Pierre Ancelle**, vérificateur des douanes.

M. l'abbé **Bonnet**, doyen, a fait la levée du corps et célébré la Sainte-Messe.

Lundi, à 11 heures, ont eu lieu, en l'église de **ZEGGERS-CAPPEL**, les funérailles de **M. le docteur Gustave Vanhersèke**. M. le curé de Zeggers-Cappel procéda à la levée du corps.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Tillie, vicaire-coadjuteur, assisté de MM. les abbés Mélis et Despicht, et l'absoute donnée par M. l'abbé Verbecque, doyen de Wormhout.

Derrière la croix s'avançait une nombreuse délégation de la Jeunesse Catholique, dont le vénéré défunt était président d'honneur.

La croix était portée par M. le docteur Sombret, de Gravelines, la couronne de l'Association des médecins par M. le docteur Beyaert.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Franchois, maire, Justin Blanquart, adjoint, les docteurs Reumaux père, Vergriete, de Cassel, et Vasseur, d'Arnèke, représentant le corps médical ; M. l'abbé Wallaert, vice-doyen de Steenwerck, ami personnel du défunt.

Le conseil municipal suivait au complet.

Le deuil était conduit par M. Ammeux-Vanhersèke, agriculteur à Vieille-Eglise, son beau-frère, accompagné de MM. les abbés Verbecque, doyen de Wormhout, et Thooris, curé d'Esquelbecq, par ses neveux, MM. Gosse de Gorre et Paul Ammeux, accompagnés de MM. les abbés Hamez, vicaire à Rosendael, et Degraeve, vicaire à Esquelbecq.

Nous avons remarqué dans l'assistance, où se coudoyaient toutes les classes de la société : MM. Auguste Bergerot, maire d'Esquelbecq, Herlin, adjoint ; MM. le comte de Lavaulx, Christiaens, notaire ; MM. les maires et adjoints des communes voisines et la plupart des docteurs de l'arrondissement. Signalons aussi : MM. les curés d'Eringhem, de Crochte, de Berre et MM. les abbés Gars, Rackelboom, vicaires Ammeux et Rackelboom, professeurs.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par M. Justin Blanckaert, au nom de la municipalité, M. le docteur Beyaert, au nom du syndicat médical, M. le docteur Reumaux père, de Dunkerque, ami personnel.

Nous recommandons aux prières l'âme du défunt et offrons à sa famille nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarant.).

On nous annonce les fiançailles de **M. Octave Leduc**, négociant à **ROUBAIX**, fils de Mme Leduc-Durif, avec **Mlle Magdeleine Diriz**, fille de Mme Ve Charles Diriz, propriétaire à **ASCQ**.

ÉCHOS

NOUVELLES MILITAIRES

Les conscrits ajournés. — Actuellement, les jeunes gens ajournés doivent obligatoirement subir le nouvel examen médical au chef-lieu du département où ils sont inscrits et ne peuvent passer la révision dans le département où ils résident.

D'après un nouveau projet ministériel, les ajournés pourront à leur choix passer le conseil de revision au mois d'août, soit dans le département de leur domicile, soit dans le département de leur résidence.

Toutefois, cette nouvelle mesure ne sera appliquée que l'année prochaine.

Les ajournés de la classe 1910 qui demanderont à subir un nouvel examen médical devront donc se présenter devant le conseil de revision de leur domicile.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

M. Joseph Cote, rédacteur à la direction de la Caisse nationale d'épargne, est nommé inspecteur à Lille (service électrique).

DOUANES

Un emploi de sous-brigadier des douanes et trois emplois de préposés sont créés à la résidence de Bavay (Nord), à l'effet d'assurer l'exercice et la surveillance d'une salpêtrière installée dans cette localité.

CHEMINS DE FER

Les commissaires de surveillance administrative des chemins de fer dont les noms suivent sont élevés, savoir :

A la 4e classe, MM. Thiase, à Lille ; Courtois, à Douai ; Ribaut, à Cambrai. A la 5e classe, M. Guyot, à Dunkerque.

LES VACANCES

Nous sommes à l'époque de l'année où chacun se prépare à se mettre en route.

Ne voyagez pas sans les GUIDES CONTY dont la collection, en vente partout, comprend 35 volumes, tant pour la France que pour l'étranger ; exigez-les chez les libraires et dans les gares, car ce sont les plus pratiques et les moins chers.

Envoi franco du catalogue par l'Administration, 37, rue Bonaparte, Paris (6e).

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire, consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez dans d'excellentes conditions ce que vous cherchez.

INSTALLATION
de M. l'Abbé LEDUC
CURÉ de N.-D. de CONSOLATION
A LILLE

C'est une réception tout intime que la paroisse de Vauban fit hier à son nouveau pasteur, M. l'abbé Leduc, précédemment curé de Sous-le-Bois.

Toute la vie du tranquille quartier avait reflué vers l'église : aux portes s'étaient massés par dentaines les habitants des rues voisines.

Ils accueillirent avec bonheur M. Leduc, qui arriva en voiture vers trois heures et demie, accompagné de Mgr Carton, de M. Thieullet, président, et de quelques membres du Conseil paroissial.

Sur le seuil de l'église, M. Thieullet reçut le nouveau Pasteur par le beau discours suivant, que nous sommes heureux de reproduire :

Monsieur le Curé,

Il y a quelques jours, au nom du Conseil paroissial, du Comité Catholique et des différentes œuvres de Notre-Dame de Consolation, j'adressai un dernier adieu à M. l'abbé Desmons qui, pendant plus de onze ans, nous avait prodigué les trésors de son zèle et de sa bonté.

Vous assistiez aux funérailles, Monsieur le Curé, et vous avez pu voir comment la paroisse de Vauban sait exprimer sa reconnaissance. Vous avez pu juger aussi de sa douleur.

Aujourd'hui, le Ciel la console en lui donnant comme nouveau pasteur un ami de son ancien curé. Mais n'est-ce pas Notre-Dame elle-même qui vous envoie ? Comme Monsieur l'abbé Desmons, vous appartenez à la direction du Pèlerinage Diocésain. Depuis un quart de siècle vous en êtes l'âme toute vibrante, et des milliers de pèlerins, groupés chaque année à Lourdes autour de leurs malades, trouvent en vous le plus pieux et le plus éloquent des interprètes.

Vous développerez dans notre paroisse le culte de la Madone, comme vous l'avez fait à Saint-Souplet, à Blanc-Misseron et à Sous-le-Bois, où, nous le savons, vous avez laissé d'ineffaçables souvenirs. Et la Madone vous conduira à son fils Jésus-Christ, dont nous travaillerons, sous votre direction paternelle, à étendre chaque jour le règne sauveur.

Les œuvres sont déjà nombreuses et prospères : elles vous devront un accroissement de vitalité et d'ardeur apostolique. Vous continuerez ainsi parmi nous l'action profondément sacerdotale de votre prédécesseur, avec le concours de ses deux vicaires, dont tous apprécient le dévouement aussi généreux que modeste.

Monsieur le Curé, que la Vierge soit vraiment pour vous, pendant un long et fécond ministère, Notre-Dame de Consolation! Qu'elle donne à votre cœur de prêtre et de père la plus douce de toutes les joies : celle de voir de plus en plus nombreux, autour de la houlette pastorale, des fils soumis, aimants et dévoués !

Une fillette, Mlle Nelly Lütz, souhaita aussi la bienvenue à M. le Curé, qui la remercia de ses vœux gentiment exprimés.

L'église était comble. A gauche avaient pris place, près de leurs bannières, les Enfants de Marie, la Garde d'honneur, un groupe important de pèlerins du Train Rose.

A droite on remarquait la Jeunesse Catholique de Vauban, la Confrérie du T. S. Sacrement, la Conférence de Saint-Vincent de Paul, plusieurs professeurs laïcs de l'Université Catholique ; M. Désiré Danel, conseiller municipal du quartier et président de la Lyre Amicale de Vauban ; le Patronage Saint-Stanislas, avec son directeur, M. l'abbé Guerrien ; l'école libre de la rue de Saint-Omer.

Un nombreux clergé remplissait le chœur. Citons MM. les chanoines Moureau, professeur de théologie à l'Université Catholique ; Stoffaes, directeur de l'école catholique des Arts et Métiers ; Looten, professeur de littératures étrangères à la Faculté des Lettres ; Delbroucq, supérieur du Collège Jeanne-d'Arc ; Descamps, Denys.

MM. les doyens de Sainte-Marie-Madeleine et de Saint-Sauveur, à Lille ; de Sainte-Elisabeth, à Roubaix ; MM. les abbés Delsaux, secrétaire général de l'Œuvres diocésaines, et Decock, directeur du Bulletin paroissial ; Dutoit, vice-recteur, et Duns, intendant général des Facultés Catholiques.

MM. les curés du Sacré-Cœur, de Saint-Michel, d'Esquermes, de Saint-Benoit Labre, de Saint-Charles, de Saint-Joseph à Lille, de Fives N.-D. et Saint-Louis, de Wambrechies ; MM. Herent, directeur de la Maison de Famille Albert-le-Grand ; Tiberghien, aumônier de la Jeunesse Catholique ; Lobry ; Caby, directeur du Séminaire Académique ; Ameloot, aumônier de l'Hôpital Sainte-Eugénie ; Moreaux et Dierman, vicaires de la paroisse.

Après le chant du « *Veni Creator* » et la profession de foi de M. Leduc, Mgr Carton, dans un discours très élevé, présenta le nouveau pasteur à la nombreuse assistance.

Il fit un éloge ému du regretté M. Desmons, dont il rappela la piété et les œuvres florissantes.

M. Leduc n'est pas un inconnu pour les paroissiens de Vauban. A Lourdes, il a prié souvent pour leurs malades. D'autre part, il leur apporte une longue expérience, acquise dans plusieurs paroisses où son ministère fut fécond et profondément respecté.

Les catholiques de Vauban se feront les collaborateurs de leur curé, car nous ne sommes plus à l'époque où le bien s'accomplissait dans une paroisse par le seul effort du prêtre. Dans sa mission qui est de donner au peuple la vérité et la charité divines, le pasteur a besoin de l'aide des fidèles qui, eux aussi, doivent prêcher d'exemple, se montrer convaincus et pratiquants, dévoués pour les œuvres d'assistance et d'instruction religieuse. Mgr Carton insiste sur les devoirs des catholiques vis-à-vis de leurs écoles, où les enfants trouveront le bienfait d'une éducation religieuse.

M. Leduc parle à son tour. Il remercie ses nouveaux paroissiens de lui avoir témoigné tant de confiance, d'attachement et de piété filiale.

C'est de leurs âmes qu'il prend aujourd'hui possession. Dieu les lui a confiées ; il accepte la lourde responsabilité de cette mission et continuera, à Vauban, les traditions établies par M. Desmons, qu'il avait appris, lors des pèlerinages de Lourdes, à connaître, à aimer et à vénérer.

M. Leduc a un mot tout spécial pour l'Université catholique : « Le joyau par excellence du Nord de la France, » Il l'aimera d'un amour de prédilection et saura la défendre au besoin.

Le nouveau pasteur remercie Mgr Delamaire qui lui a confié cette paroisse d'élite ; Mgr Carton, si bon et si paternel, qui vient de le présenter délicatement ; il remercie les habitants du quartier. Tous, mais plus particulièrement les humbles, peuvent compter sur son dévouement absolu : « Je ne veux pas, s'écrie-t-il, qu'un pauvre ait faim tant que je serai son curé, ou bien j'aurai faim avec lui. »

Dans une émouvante péroraison, M. Leduc implore l'aide du Sacré-Cœur et de N.-D. de Consolation; il adresse son souvenir affectueux à sa chère paroisse de Sous-le-Bois, qui a envoyé une délégation aujourd'hui à Lille ; enfin il supplie ses nouveaux paroissiens de lui donner leurs prières et leurs cœurs, dont il a besoin pour les porter à Dieu.

Ces paroles de bienvenue, cordiales et simples ont produit une excellente impression sur l'auditoire. La paroisse de Vauban continuera à M. Leduc l'affection qu'elle avait vouée au bon M. Desmons.

EXPOSITION INTERNATIONALE
du Nord de la France
A ROUBAIX

LES DIORAMAS

Parmi les mille et une séductions offertes, au cours de la visite des splendides palais et pavillons de l'Exposition, à un public avide de sensations inédites, aucune présentation ne captive son attention à un degré aussi élevé que les « dioramas » !

A cet égard, le grand palais de l'Exposition peut être cité comme modèle et la foule de presse dans l'interminable promenoir faisant face à la longue suite de « dioramas » occupant toute la façade postérieure de l'immense édifice.

L'idée majeure qui a présidé à la réalisation de cette galerie, n'est que l'établissement d'un parallèle saisissant affirmant le développement du machinisme moderne, vis-à-vis des timides essais industriels de nos pères, faisant ressortir cette vérité : le mieux-être de l'ouvrier intimement lié, surtout par la diminution de l'effort physique nécessaire, aux progrès de la science mise au service de l'industrie.

Aussi, dans « le grand palais », se déroulent successivement à nos yeux émerveillés, les tableaux suivants, fournissant la complète illusion de la réalité :

Un peignage de laines moderne ; le triage ; le peignage à la main au siècle dernier ; le peignage de laines moderne, une salle de peigneuses ; Comment on filait la laine au temps de Watteau ; La filature mécanique, atelier en action ; Le vieux tisserand d'autrefois ; Le tissage mécanique à notre époque ; Le blanchiment de la toile dans les prairies de la Lys ; Foulonnière d'autrefois ; et de nos jours.

Mais cette fertile série, pourtant si complète, ne représente pas même la moitié des scènes vécues qui, sans discontinuer, vont forcer l'admiration du passant. Nous parvenons maintenant à l'incomparable galerie d'honneur de l'Exposition, et en face de nous, s'offre l'histoire du costume, de la Renaissance à nos jours, retracée avec un art infini, en une suite de dioramas du plus haut intérêt bien que réduite, présentée par M. Motte-Scrépel, prix d'honneur du concours des Arts de la Femme.

Nous soulevons une portière et admirons deux tableaux vivants, d'un réalisme étonnant, aux nombreux personnages et représentant l'exportation des fourrures, dans la baie d'Hudson et un dîner ultra-select à « l'Automobile-Club » de la place de la Concorde.

Puis, ce sont les richesses féeriques de la mode, du costume, du luxe, s'étalant de la galerie d'honneur à l'extrémité occidentale du palais.

D'autres surprises de même nature attendent le visiteur dans les autres parties du « Grand Palais », et dans ceux de « la Chambre de Commerce », de la Belgique, au sein des pavillons de la section coloniale.

L'exposition de Roubaix constitue donc dans son ensemble le véritable triomphe de l'art gracieux des dioramas.

LE CONCOURS FEDERAL
DES
Sociétés Catholiques de Gymnastique du Nord
ROUBAIX, 2 JUILLET

Quelques jours à peine nous séparent de la grandiose manifestation sportive et patriotique organisée, à Roubaix, par la Fédération des sociétés catholiques de gymnastique du Nord.

Dimanche, 2 juillet, huit mille gymnastes front à Roubaix, accompagnés de nombreux parents et amis, se mesurer en une lutte courtoise.

La population roubaisienne aura ainsi l'occasion d'admirer un spectacle sans précédent pour elle.

De son côté, le petit commerce retirera, de l'affluence des gymnastes et des visiteurs, un profit très appréciable.

A tous points de vue, le concours du 2 juillet est donc une bonne aubaine pour la grande cité industrielle, dont les habitants réserveront un accueil enthousiaste aux gymnastes.

Voici les grandes lignes du programme de la journée de dimanche :

Le matin, Concours au boulevard Lacordaire, près de l'hospice Barbieux, magnifique installation. A 11 h. 1/2, Messe militaire sur le terrain. A midi, dîner dans les cantonnements. A 2 h., rassemblement pour le Cortège. A 2 h. 1/4, Cortège. A 3 h., VIIIe Fête fédérale sur le terrain : Mouvements d'ensemble par plus de quatre mille adultes ; Exécution de la cantate « Le Triomphe de l'Athlète », d'Alexandre Georges. A 6 h., Distribution solennelle des prix.

Des cartes d'entrée pour les concours et la fête sont en vente chez les libraires. Dimanche à 11 heures, au local des Patriotes, rue de la Paix, répétition générale des ensembles.

—o—

Rappelons brièvement le rapide développement des sociétés catholiques de gymnastique :

En 1904, la Jeunesse Catholique du Nord comptait plusieurs sociétés de gymnastique. Elle songea à les réunir et c'est ainsi qu'il y eut à Lille un premier concours qui groupe 250 gymnastes catholiques.

Dès 1905, le nombre se double déjà ; le concours de Templeuve réunit 500 gymnastes. En 1906 le beau concours d'Armentières rassemble 1200 jeunes gens de 24 sociétés. En 1907 Cassel en compte 1800 ; aussi le 23 décembre 1907, Mgr Delamaire établit définitivement la Fédération des sociétés catholiques de gymnastique du Nord.

En 1908, Saint-Amand est un triomphe. 3.568 gymnastes comptés un à un participent au concours. Et cette marche ascendante continue, puisque à Solesmes en 1909, 106 sociétés avec plus de 5000 gymnastes étonnent la population. Le concours fédéral d'Hazebrouck en 1910 ne réunit que 4.800 gymnastes de 87 sociétés ; près de deux mille gymnastes ayant participé aux concours régionaux de Cambrai et Bavay.

Aujourd'hui la Fédération du Nord compte 118 sociétés avec 7.400 gymnastes.

L'AVIATION
A LA BRAYELLE

Malgré le vent, le lieutenant Blaird, sur son Farman de course, a exécuté lundi soir un vol de quelques minutes sur l'aérodrome de La Brayelle.

L'appareil du lieutenant Ludmann, qu'on avait dû démonter à Sissonne, est revenu lundi soir aux hangars militaires de La Brayelle.

LILLE
LES FÊTES
de Lille

Le temps n'aura guère encouragé cette année les fêtes de Lille. Toute la matinée du lundi a été assombrie par une pluie menueuse qui empêchait de sortir la foule ordinaire des curieux.

Seuls les professionnels de l'amusement, gens déterminés, tentaient de méritoires sorties et leurs fanfares semblaient narguer les ondées malencontreuses.

L'après-midi fut plus convenable, mais le soleil refusa obstinément de se montrer et le temps resta d'une fraîcheur désespérante.

BATAILLON DES SAPEURS-POMPIERS

Lundi matin, de 8 h. à 10 h. 1/2, le Bataillon a exécuté son concours de tir à la cible, au stand de l'Esplanade.

Pendant le tir, la Musique a donné un concert très goûté du public nombreux qui avait tenu à accompagner le Bataillon.

Après le tir, au son de pas-redoublés entraînants, le Bataillon est retourné à la caserne Malus, où a eu lieu la distribution des prix qui consistait en couverts et cuillers à café en argent.

Les résultats du concours sont : 1er prix, H. Verregghe, sergent-fourrier ; 2e, Louque, sergent ; 3e G. Laporte, sapeur ; 4e, V. Phellion, sergent ; 5e, A. Duprez, caporal ; 6e, A. Letombe, servant ; 7e, Rondelé, sergent ; 8e, Duyck, musicien ; 9e, Vanagendoren fils, sapeur ; 10e, Monsueur, musicien ; 11e, Ménne, cocher ; 12e Huybrecht, sapeur ; 13e, Vanhagendoren D., sergent ; 14e, L. Legrand, sapeur ; 15e, Leroy, musicien ; 16e, Lavellard, musicien ; 17e, E. Rousseau, servant ; 18e, Deneuville, caporal ; 19e, P. Pétrine, cocher ; 20e, F. Vandespeden, caporal ; 21e, Carpin, tambour ; 22e, Méléntois, musicien ; 23e, Joly, sergent-fourrier ; 24e, E. Vital, caporal ; 25e, Huyge, musicien ; 26e, Cl. Pilot, sergent ; 27e, A. Chavatte, caporal ; 28e, Debacker, sapeur ; 29e, Marcy, sergent ; 30e, O. Laporte, sergent ; 31e, Maury, sergent-major ; 32e, Hennet, musicien ; 33e, Cauvin, caporal clairon ; 34e, Viseur, sergent-major ; 35e, Bocquet, caporal ; 36e, Veckens, sergent ; 37e, Delval, musicien ; 38e, Dubois, sergent ; 39e, Facon, cocher ; 40e, Delcourt, musicien. — 41e, Prévost, musicien ; 42e, Vénéat, musicien.

LA JOUTE SUR L'EAU

La joute sur l'eau attire toujours un nombreux public, avide de se réjouir des chutes dans le canal, que ne craignent point d'ailleurs les excellents nageurs dont les équipes sont composées.

Les ouvriers du port Vauban se transmettent la spécialité de la joute sur l'eau.

On sait en quoi elle consiste. Il s'agit pour les deux concurrents, qui avancent l'un contre l'autre, sur le devant d'une barque, armés d'une lance rembourrée, de se rencontrer et essayer de se faire choir.

Bien adroit est celui qui demeure à son poste. La plupart du temps, les deux champions tombent à l'eau, à la grande joie des spectateurs.

La Fête Aérostatique

Le programme de la fête aérostatique avait été confié à l'Emulation Aérostatique du Nord, qui s'est acquittée de sa mission avec son savoir habituel.

Six ballons devaient partir, de quatre heures à six heures, du terre-plein de la place de la République, en face de la Préfecture, et, ainsi qu'on le verra, le dernier ballon quittait la terre à 5 h. 55.

Cette fête avait attiré place de la République une foule énorme. Grâce à la sagesse du service d'ordre, organisé par la police renforcée de gendarmes, tout se passa sans incident, et les vaillants aéronautes furent salués par les vivats de la foule, tandis que l'excellente musique des canonniers sédentaires, sous la direction de son chef, M. Hiver, jouait la « Marseillaise ».

Pendant toute la fête cette phalange musicale exécuta les meilleurs morceaux de son répertoire.

Dans l'enceinte réservée, nous avons remarqué MM. Binaudi, Dambrine, Duburcq, Liégeois-Six, adjoints ; Guislain, Lesot, Ducastel, D. Danel, Ovigneur, conseillers municipaux, etc., etc.

Les départs

A 4 h. 20 le gonflement des six ballons est terminé. On a lancé de nombreux ballons-pilotes, des ballons rouges, des ballons comiques et même des ballons dont la minuscule nacelle, à renversement, répandait des jouets, à la grande joie de la foule.

L'ordre de départ est donné au premier aéronaute, M. Godard, qui monte le « Président Portel », cubant 400 mètres.

Le ballon s'envole superbement dans la direction de Tournai.

A 4 h. 40, c'est le tour de l' « Emulation V » (800 mètres.), pilote Hubert, ayant comme passager M. Sorive.

Dix minutes plus tard, l' « Entravé », cubant 400 mètres, s'élève majestueusement, ayant à bord M. Pierson.

A 5 heures l' « Emulation VI » quitte le terre-plein. Dans la nacelle se trouvent M. Vandenbosche, pilote ; Schubert et Dujardin, passagers.

Un intervalle de vingt minutes, et c'est le tour de l' « Insula », cubant 950 mètres. Il emporte avec lui M. Delannoy, pilote, MM. Berthe, Mahieu, Duchesne, passagers.

Enfin, à 5 h. 55, salué par les acclamations, le magnifique ballon « Le Maire André » s'élève. M. Albert Crombet est pilote ; MM. Leblond, Joly, Haverland l'accompagnent comme passagers.

Les derniers aérostats sont partis dans la direction de Malines.

AU VELODROME DE LILLE
(CROISÉ-LAROCHE)

Véritablement, la superbe réunion organisée pour hier, lundi, n'a pas été favorisée par le temps : pluie toute la matinée et même, jusque 2 heures après-midi, ce qui, certes, n'avait pas le don d'encourager les ferventes de la pédale à faire le déplacement pour la « Croisé-Laroche ». Mais, tout de même, un public assez nombreux garnissait le vaste Vélodrome. Et pourtant, la direction du Vélodrome de Lille nous avait sorti une superbe réunion de courses, en épinglant au programme un match en trois manches entre Friol, champion de France et du monde en 1910 ; Dupuy, champion d'Europe 1911 et Ellegaard, brillant vainqueur du championnat du monde en 1911 et six fois champion en 9 années de cette épreuve mondiale.

Et en plus de cette rencontre, pour les amateurs de vitesse pure, nous avions encore, pour les fervents du sport derrière motos, un superbe match de demi-fond entre deux hombres qui ont triomphé, tout dernièrement, au Vélodrome de Lille : Lavalade et Vanderstuyft.

Que dire de ces deux matchs sensationnels ?

Tout d'abord, pour la vitesse, Friol avait à cœur de prendre une éclatante revanche sur Ellegaard, et Dupuy, bien connu des Lillois, voulait se distinguer. Mais Ellegaard lui, désirait vendre chèrement son titre, et montrer aux Lillois qu'il lui était bien acquis.

Ce match fut fertile en surprises et nous a valu la victoire de Friol, par suite d'une indisposition subite de Dupuy, victoire qui n'a pas satisfait de nombreux sportsmen, car nous avons vu des coureurs de vitesse faire du sur place exagéré. Mais Ellegaard fut battu et bien battu dans les trois manches.

Quant au match demi-fond, il a donné ce qu'il promettait, surtout étant disputé par deux coureurs vaillants et courageux. Il fut le clou de la réunion et ce genre de match est toujours goûté du public.

Vanderstuyft gagna sur Lavalade par suite d'un accident de machine, mais tous deux ont emballé littéralement le public par leur superbe allure et furent très applaudis.

Passons maintenant aux résultats :

1re Course. — 1re série : 2 partants : 1er, Lavalade. — Régionale 1re série : 2 partants : 1er, Legrand. — 2e série : 3 partants : 1er, Delahaye.

A ce moment la pluie se met à tomber et fait craindre de voir suspendre la réunion, mais après un quart d'heure, le temps se rasserène et les courses peuvent se continuer.

2e Course. — 1re manche du match Friol, Dupuy-Ellegaard, par addition de points. — 3 tours (1.000 mètres). — 1er Dupuy ; 2e, Friol ; 3e, Ellegaard. — Temps : 1' 41".

Au premier tour Dupuy file à toute allure et n'est pas rejoint; il est vrai de dire que Friol et Ellegaard se soucient peu de le rattraper.

3e Course. — Repêchage régionale. — 1er Bertrand; 2e, Marcelli. Temps : 2 m. 47 s.

4e Course. — 2e manche du match de vitesse. — 1er, Friol; 2e, Dupuy; 3e, Ellegaard. Temps : 2 m. 32 s. pour le kilomètre.

Au départ, sur place des trois coureurs et en haut du virage, Dupuy se trouve contraint de prendre la corde et au dernier tour Friol gagne superbement.

5e Course. — Finale régionale. — 1er, Delahaye; 2e, Bertrand; 3e, Legrand.

Belle course de Delahaye qui gagne de très peu sur Bertrand très bien revenu. Temps : 2 m. 14 s. 1/5 pour le kilomètre.

6e Course. — 3e manche du match de vitesse. — Un peu avant le départ, on affiche que Dupuy, reconnu malade par un docteur, ne part pas, mais la foule se mettant à siffler il décide de remplir son engagement et prend le départ tout de même.

Il mène donc le premier et le second tour, mais au dernier, il laisse Friol et Ellegaard se disputer la place que Friol enlève difficilement d'un rien sur Ellegaard. Temps : 2 m. 29 s. 1/5. Voici le classement :

Friol : 2 + 1 + 1 = 4 points.
Dupuy : 1 + 2 + 3 = 6 points.
Ellegaard : 3 + 3 + 2 = 8 points.

7e Course. — Match de 60 kilomètres (120 tours) entre Lavalade et Vanderstuyft. Lavalade est entraîné par Pasquier et Vanderstuyft par Mangenelin.

Au départ, Lavalade très bien pris file à toute allure. Vanderstuyft revient, mais Lavalade ne se laisse pas passer et, au contraire, prend plus d'avance.

Il couvre les 10 kilomètres en 7 m. 35 s. 1/5.

A signaler que l'entraîneur de Vanderstuyft vire tout au bas de la corde.

Lavalade couvre les 20 kilomètres en 15 m. 35 s., ce qui bat le record du monde détenu par Darragon.

Il tient toujours la tête et couvre les 30 kilomètres en 23 m. 6 s. 3/5. Il veut doubler Vanderstuyft mais il lui résiste et se voit plutôt rétrograder.

Lavalade couvre les 40 kilomètres en 30 m. 28 s. A ce moment Lavalade est victime d'un accident de machine et perd aussitôt deux tours.

Mais avant cet accident, il avait battu le record des 50 kilomètres de 1 m. 58 s. accomplis en 37 m. 55 s. 2/5.

Lavalade ne se décourage pas et essaie de rattraper son retard; il enthousiasme le public par son allure endiablée et reprend un

MOIS	Roubaix-Tourcoing COTE précéd.	COTE 11 h. 30 Roubaix	COTE de 4 h. 15 Tourcoing	CLOTURE acheteurs	CLOTURE vendeurs	Anvers Type B précédent	Anvers Type B jour	Le Havre MÉRINOS Côte 3 h. 45 précédent	MÉRINOS jour	CROISÉES Côte de 3 h. 45 précédent	CROISÉES jour	COTONS Cote de 4 h. précédent	COTONS jour	CAFÉS Cote de 3 h. précédent	CAFÉS jour
Juin	5 95	—	—	—	—	5 925	—	168 50	169	—	—	94 3/8	94 1/8	67 50	68
Juillet	5 90	—	5 92 1/2	5 87 1/2	5 90	5 875	5 875	168 50	169	—	—	93 7/8	93 3/4	67 50	68
Août	5 85	—	5 87 1/2	—	5 85	5 85	5 85	169 50	170	—	—	93 1/2	93 1/2	67 75	68 25
Septembre	5 80	5 82 1/2	5 80	—	5 80	5 80	5 80	170	170 50	—	—	90 1/8	90 3/8	67 75	68 25
Octobre	5 77 1/2	5 77 1/2	—	—	5 77 1/2	5 75	5 75	171	171 50	—	—	85 3/8	85 1/8	67 75	68 25
Novembre	5 70	5 72 1/2	—	—	5 72 1/2	5 70	5 70	171	171 50	—	—	83 5/8	83 3/8	67 50	68
Décembre	5 67 1/2	5 70	5 70	5 67 1/2	5 70	5 675	5 675	171	171 50	—	—	83	83 1/8	67 25	67 75
Janvier	5 65	—	—	—	—	5 60	5 60	171	171 50	—	—	82 5/8	82 3/8	67 25	67 50
Février	5 62 1/2	—	—	—	—	5 575	5 575	171 50	172	—	—	82 1/2	82 1/4	67 25	67 50
Mars	—	—	—	—	—	5 525	5 525	171 50	172	—	—	83 3/8	82 1/8	67	67 25
Avril	—	—	—	—	—	5 50	5 50	171 50	172	—	—	83 3/8	82 1/8	67	67 25
Mai	—	—	—	—	—	5 475	5 475	171 50	172	—	—	83 3/8	83	66 75	67 25
Ventes	105.000 k.					20.000 k.		125 b.				4.750 b.		64.100 s.	
Tendance	Cours du 26 juin					Soutenue		Soutenue				Soutenue		Active	

MOIS	New-York CAFÉS Côte de 4 h. précédent	jour	MOIS	Liverpool COTONS cours de clôture précédent	jour
	10 84	10 87	Courant	7 97	7 88
	10 87	10 88	Juin-Juillet	7 83	7 75
	10 86	10 88	Juillet-Août	7 78	7 70
	10 78	10 80	Août-Sept.	7 50	7 43
	10 63	10 67	Sept.-Octob.	7 12	7 05
	10 60	10 64	Oct.-Novem.	6 97	6 98
	10 58	10 62	Nov.-Déc.	6 91	6 88
	10 59	10 63	Déc.-Janv.	6 90	6 87
	10 59	10 63	Janv.-Févr.	6 90	6 87
	10 59	10 63	Mars-Avril	6 91	6 89
	10 59	10